

LE CARRÉ BLEU EST UNE TRIBUNE LIBRE QUI OUVRE LA DISCUSSION DES PROBLÈMES DE BASE DE L'ARCHITECTURE. CHACUNE DE NOS FEUILLES NE TRAITERA QU'UN SEUL THÈME. CE PREMIER NUMÉRO — HORS SÉRIE — N'EST QU'UN BREF MANIFESTE. LES THÈMES ÉVOQUÉS DANS NOTRE INTRODUCTION SERONT DÉFENDUS ET ILLUSTRÉS PAR DES EXEMPLES CONCRETS DANS NOS PROCHAINS NUMÉROS. NOUS SOMMES PRÊTS À ACCUEILLIR DANS NOS COLONNES TOUTE CONTRIBUTION QUI CADRE AVEC NOTRE OBJECTIF ESSENTIEL, À SAVOIR DE ROUVRIER LE DÉBAT DES IDÉES EN ARCHITECTURE. LE CADRE MODESTE QUE NOUS NOUS IMPOSONS NÉCESSITE UNE ÉCONOMIE DU LANGAGE ET DE L'EXPRESSION GRAPHIQUE; NOUS ESPÉRONS QU'AU LIEU DE NUIRE CETTE CONCEPTION APPORTERA UN FACTEUR POSITIF DE CLARTÉ ET DE SYNTHÈSE. DANS NOTRE TÂCHE NOUS COMPTONS ÊTRE SECONDÉS PAR TOUS CEUX QUI ATTENDENT UNE INTERVENTION RENOVATRICE DANS LE DOMAINE DE LA PENSÉE ARCHITECTURALE.



INTRODUCTION AU DEBAT

„LA FORME DECOULE DE LA FONCTION!“

Traditionnel cri de ralliement sur les barricades de la Révolution pour une Architecture nouvelle.

Comme nombre de formules de ce genre: simplification à l'extrême. Retenons seulement sa justification historique — comme geste de protestation contre un académisme désuet.

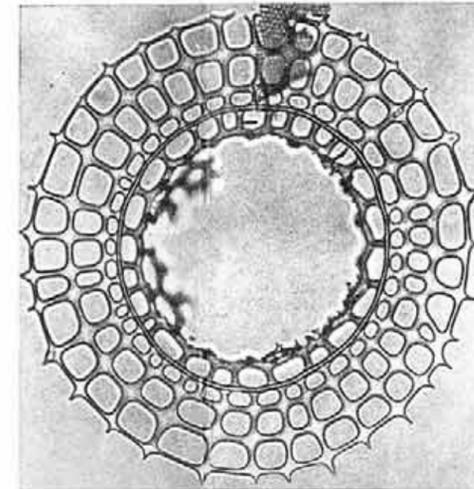
Vouloir persévérer dans cette ligne aujourd'hui conduit à une impasse, malgré le pathétique de l'attitude qui peut encore flatter l'amour propre.

Circonstance aggravante — les vieux arguments utilisés jadis contre les maîtres à penser se retournent contre ceux-là même qui les ont mis en oeuvre. Tel personnage au courant de la «pratique», tel «organisateur», se considèrent aujourd'hui comme les vrais fonctionnalistes. Ils sont ravis de barrer la route par cet argument en apparence décisif à l'épanouissement de l'architecture.

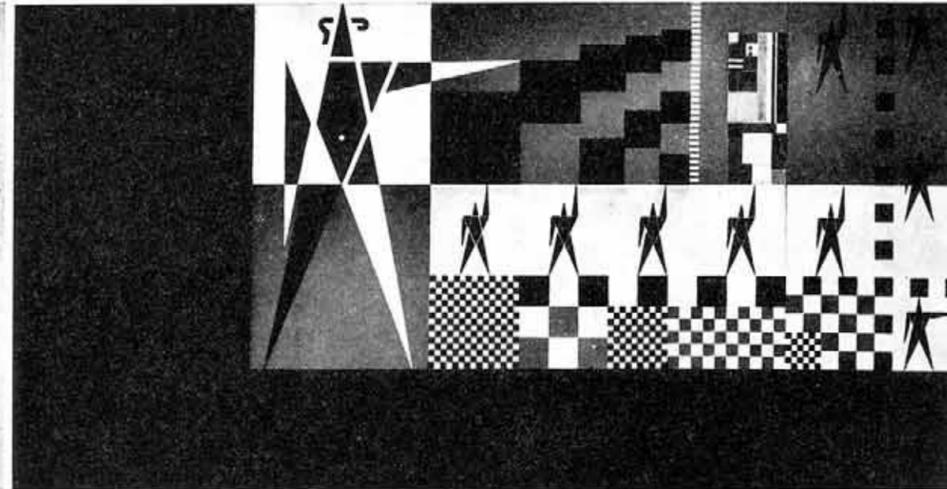
Une MISE AU POINT s'impose.

L'oeuvre d'architecture se présente à nous sous quatre aspects fondamentaux:

- sa masse — système de forces en équilibre.
- les espaces intérieurs qu'elle renferme: lieux d'activité où s'expriment les rapports de l'homme avec son milieu.
- la fonction du bâtiment, définie par son affectation.
- sa forme, expression de l'imagination créatrice de l'artiste:

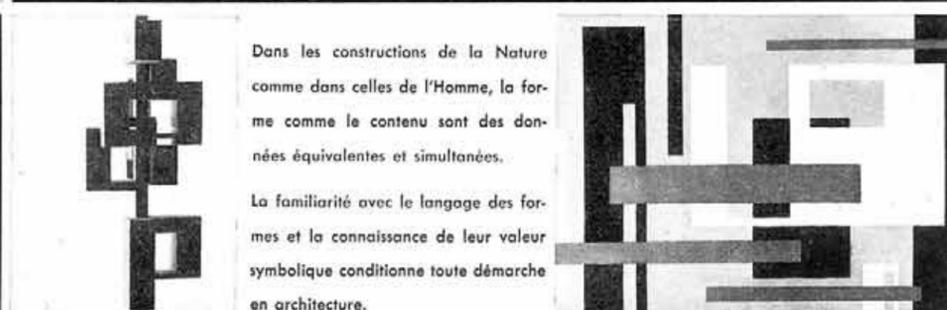


De gauche à droite. Tissus organique (radialaire). — Système de modulation basé sur la taille de l'homme — 180 cm. (Aulis Blomstedt). — Nid d'oiseau. — Composition en volumes (Reima Pietilä). Composition en plan (Keijo Petäjä). Coupe d'un immeuble d'habitation (Georg Varhelyi) —



Dans les constructions de la Nature comme dans celles de l'Homme, la forme comme le contenu sont des données équivalentes et simultanées.

La familiarité avec le langage des formes et la connaissance de leur valeur symbolique conditionne toute démarche en architecture.



Masse, justifications de l'espace, fonction et forme sont les éléments moteurs de la création qui doivent se combiner, tout en remplissant leur rôle respectif:

- les justifications de l'espace et la fonction jouent le rôle de causes initiales.
- la capacité de discerner et la volonté de respecter les limites imposées par les techniques et l'économie, celui de facteurs limitatifs.
- la forme, élément de puissance variable, qui imprime à l'ensemble des données une orientation vers un état d'équilibre et d'harmonie, celui de cause déterminante.

La règle du jeu sous entend en conséquence:

- la connaissance de toutes les données nécessaires, la plus déterminante étant celle de la forme.
 - l'absence de conditions faisant obstacle à la maturation de l'oeuvre:
- règlements de construction surannés, préjugés esthétiques du propriétaire de l'ouvrage, raisons dictées par des considérations étrangères. Dans tous ces cas un refus de composer s'impose. L'épanouissement de l'oeuvre n'est pas pour autant garanti, en particulier de nos jours, marqués par le heurt des points de vue unilatéraux. En effet le processus créateur est trop souvent perverti: les enquêtes administratives tiennent lieu d'idées directrices,

les schémas d'organisation impératifs tiennent lieu d'architecture, les qualités du matériel déterminent la forme des éléments de construction et l'économie à courte vue en fixe les normes.

L'adage bien connu qui a guidé les meilleurs pionniers

„LES PRINCIPES COMMANDENT“

S'est estompé devant celui-ci trop pragmatique:

„SEULES LES REALISATIONS COMPTENT“

Remarquons qu'une réalisation en architecture ne peut se concevoir sans principes conceptuels, tandis qu'un principe peut se passer d'exécution.

L'oubli progressif de l'importance des principes éclipsé de nos jours les projets d'avant-garde, considérés comme outils d'exploration et de progrès.

Le projet-idée devient de plus en plus secondaire, étouffé par l'inertie intellectuelle, si répandue de nos jours.

Ces derniers temps on n'a que trop souvent insisté sur les diverses expressions du monde moderne que l'homme s'est créées. Les constantes propres à la constitution de l'homme ainsi qu'à l'ordre naturel et universel ont été passées sous silence.

Le temps est venu de les réintégrer dans l'Architecture.

Seuls des PRINCIPES clairs permettront de reprendre un jour le contact interrompu entre l'artiste, isolé dans sa tour d'ivoire avec ses vues de l'esprit et l'homme, victime désabusée d'une propagande facile. Bâtit c'est engager l'Homme entier.

REFLEXIONS SUR L'HABITAT

Extraits d'un article de K. ÅLANDER, paru dans la revue A 5.*

postulat rationnel:

Il ne suffit pas que l'habitation nous donne satisfaction sur le plan technique et pratique.

Il est nécessaire en outre que ses formes répondent aux exigences de la simplicité, de la précision et de la logique. Aucune forme ne doit être contraire à la raison.

postulat éthique:

L'habitation, cadre de la vie quotidienne devrait être conçue de façon que la bonté puisse pénétrer les relations humaines.

L'habitation devrait inciter ses occupants à la vie en communauté — elle ne devrait en aucune manière risquer de les élever les uns au-dessus des autres — elle devrait permettre aux membres de la famille d'épanouir la vie commune, aussi bien que la vie privée de chacun.

postulat esthétique:

L'habitation s'exprime par un volume qui doit s'intégrer dans le paysage, l'îlot ou la cité, tout en les embellissant.

L'habitation est un ensemble d'espaces intérieurs, qui par leur forme, leurs proportions et leur rythme devraient matérialiser l'ordre éternel et immuable dont la compréhension est un des buts essentiels de l'humanité et dont l'âme se réjouit.

* Revue des étudiants en architecture scandinaves. Octobre 57.